

## La Tour de Babel

*Genèse 11 a été conté, et non lu*

Et c'est toute la terre : une seule lèvre, d'unique paroles.  
 Et c'est à leur départ d'Orient :  
 ils trouvent un canyon en terre de Shin'ar et y habitent.  
 Ils disent, chacun à son semblable :  
 « Allons, briquetons des briques ! Flambons-les à la flambée ! »  
 La brique devient pour eux pierre, le bitume, argile.  
 Ils disent : « Allons, bâtissons-nous une ville et une tour,  
 sa tête : aux cieux.  
 Faisons-nous un nom,  
 afin de ne pas être dispersés sur les faces de toute la terre. »

Adonaï

I H V H descend pour voir la ville et la tour  
 qu'avaient bâties les fils de l'homme.

Adonaï

I H V H dit : « Voici ! un seul peuple, une seule lèvre pour tous !  
 Voilà ce qu'ils commencent à faire.  
 Maintenant rien n'empêchera pour eux tout ce qu'ils préméditeront de faire !  
 Allons, descendons et confondons là leur lèvre  
 afin que l'homme n'entende plus la lèvre de son compagnon. »

Adonaï

I H V H les disperse de là sur les faces de toute la terre :  
 ils cessent de bâtir la ville.  
 Sur quoi, il clame son nom : Babèl, Confusion,  
 car là, IHVH confond la lèvre de toute la terre,  
 et de là IHVI les disperse sur les faces de toute la terre.

**Prédication :**

Une seule lèvre ... d'uniques paroles... bâtissons-nous une ville et une tour .... faisons-nous un nom ....

Beaucoup de réflexions sont possibles autour de ce récit, ce qui m'a d'abord frappé, c'est la question du nom

Faisons-nous un nom, que signifie le nom dans la Bible ?

**Le NOM**

Je repense juste à la prédication de la semaine dernière apportée par Anthony à propos du nom :

Quand Marie, devant le tombeau vide, accuse le jardinier :

- si c'est toi qui as pris le corps, dis-moi où tu l'as mis

Alors Jésus lui dit un seul mot : Marie

Et à ce moment-là, elle le reconnaît

Au tout commencement, dans Genèse 2/19, Dieu fait participer l'homme à sa création : il est écrit : *Le Seigneur façonna de la terre tous les animaux de la campagne et tous les oiseaux du ciel. Il les amena vers l'homme pour voir comment il les appellerait, afin que tout être vivant porte le nom dont l'homme l'appellerait.*

Dans notre culture, nous avons perdu la signification des noms, et contrairement à d'autres cultures, dans la Bible c'était une notion importante , par exemple Dieu change le nom d'Abram (père élevé) en Abraham, (père d'une multitude) parce qu'il lui promet une descendance et celui de Saraï (ma princesse) en Sarah (princesse) elle qui était stérile va concevoir Isaac.

Et il y a bien d'autres exemples.

Et enfin, si nous voulons replacer ce texte dans son contexte, au chapitre précédent, nous avons toute la descendance des fils de Noé.

Petit rappel : après le déluge, Dieu donne un signe, l'arc-en ciel, signe de promesse qu'il n'y aura plus *de déluge pour anéantir la terre*, et nous avons l'énumération de la descendance des fils de Noé, et plus de 70 noms sont cités, aussi, je vais vous en épargner la lecture, peut-être fastidieuse, mais qui montre combien le nom – qui nous différencie les uns des autres est important !

Mais je vous résume :

Il n'est pas dit un tel a eu 10 fils, ils sont nommés un par un, chacun est désigné par son nom et même ses enfants et petits-enfants sont nommés.

La Bible nous parle d'un Dieu unique, mais elle nous signifie aussi que chaque être est unique, dans la diversité des peuples, des terres et des langues, nous le verrons à la Pentecôte, et jusque dans l'Apocalypse, au chapitre 7, verset 9 où il est question d'une foule immense de toutes nations, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues

*Juste une remarque en passant : une seule chose manque : la différence des sexes, la mention des femmes.*

*Entre Eve et Sarah, il n'y a que 3 noms de femmes, ils disparaissent avant le déluge. C'est au moment où apparaît la polygamie, 5 générations après Caïn, qu'est proclamée l'apparition de la violence et que tout nom de femme disparaît*

Sur le plan archéologique, des documents du XII s avant JC font mention d'une ville et d'une tour (ziggourat) et entre le VI et V siècles avant JC, on a retrouvé les traces d'une tour à étages sur une base carrée dédiée au dieu principal de la ville Bel-Marduk. En langue akkadienne, elle portait le nom Bab-Ilani : le temple fondement du ciel et de la terre, comme un pivot, entre le ciel et la terre.

Elle était visible à des dizaines de km et on peut penser que les Hébreux, déportés à Babylone en 587 avant JC aient été impressionnés par cette construction.

On a fait toutes sortes d'interprétation de cette construction, qui d'ailleurs existe dans toutes sortes de cultures et civilisations :

- pour expliquer la diversité des langues
- pour montrer l'importance de se comprendre pour faire réaliser de grands projets
- pour illustrer les dangers que représente la recherche de la connaissance (vue comme un défi lancé à Dieu)
- pour se faire un nom, ce qui voulait dire exister
- L'historien juif Flavius Josèphe s'est si c'était pour échapper à un nouveau déluge(il aurait peut-être mieux valu construire une arche !) ce qui en même temps démontrerait le refus de croire en la promesse de Dieu symbolisée par l'arc-en-ciel.

Mais repençons-nous sur **le texte** :

Toute la terre avait un seul langage, (une seule lèvre, une seule langue) et un seul parler, ce qui veut dire des paroles uniques, ce qui évoque une uniformisation, une parole répétée (briquettons des briques), mécanique, qui n'est plus une parole de communication ni d'échange, qui se perd dans le « nous » (bâtissons pour nous, faisons pour nous) un nous qui n'est plus une communauté, mais plutôt un groupe composé de personnes indistinctes

, dont le but est de faire une ville et une tour pour atteindre le ciel, pour monter jusqu'à Dieu, pour prendre sa place ?.

Ou en tout cas, un groupe de personnes qui se replient sur elles-mêmes, qui n'ont plus une parole personnelle, qui ouvre ; il n'y a plus de sujet, si on est dans la fusion, il n'y a pas de communication possible, il ne peut plus y avoir de réels échanges, de débats, de conflits (qui contrairement à ce qu'on pense, ne sont pas mauvais en eux-mêmes à condition de pouvoir en sortir, justement par l'écoute et l'échange) avec le risque de plus que quelqu'un prenne le pouvoir, jusqu'à obtenir un état totalitaire

Dans cet épisode, Dieu répond en inversant les démarches :  
 Les hommes se rassemblent pour construire : Dieu les disperse  
 briquettons des briques – une seule lèvre et brouille leur langue  
 Ils élèvent une tour Dieu descend, à 2 reprises  
 Faisons-nous un nom Dieu ne révèle pas son nom

A ce propos, je pense à un livre que j'ai relu récemment, écrit par un Suisse et qui commence par : *je suis jeune et riche, et cultivé, et je suis malheureux, névrosé et seul. Je descends d'une des meilleures familles de la rive droite du lac de Zurich, ... et plus loin Naturellement j'ai aussi le cancer*

Et il va expliquer qu'il a grandi dans le meilleur des mondes possibles, où il fallait que tout ne soit que délices, harmonie et bonheur ; et cette harmonie n'était réalisée que s'il n'y avait jamais de divergences d'opinion, sinon, *c'éût été la fin de tout*, dit-il. Donc, tout le monde (ses parents et lui) était toujours du même avis Dire non était impossible, mais tout simplement dire quoi que ce soit l'était aussi.

Il n'osait jamais porter de jugements personnels mais au contraire, adoptait toujours celui des autres. Donc aucune spontanéité, aucun véritable échange .. et pas d'amis, beaucoup de difficultés relationnelles.

Il donne un exemple précis : sa mère disait assez souvent : je partirai vendredi à Zurich ... ou bien je resterai à la maison ..

Les mots perdaient leur poids, il n'y avait plus de réalité, pas de réelle communication, il n'y avait plus de sujets, dans cette famille, et même si la règle n'était pas explicite, la recherche de cette harmonie faisait que tout le monde se pliait à cette règle non dite mais terriblement efficace.

Il dira plus loin que ce cancer était la meilleure chose qui pouvait lui arriver , mais on apprendra qu'il en est mort

### **Alors, que penser de ce texte ?**

À la première lecture, Dieu apparaîtrait-il comme un Dieu jaloux de sa puissance, qui ne supporte pas la concurrence des hommes, qui chercheraient à l'égaliser, à le rejoindre là où il siège, dans les cieux.

Ou bien veut-il disperser les hommes qui avaient réussi à établir une société organisée et harmonieuse, et appliquerait-il la technique bien connue des tyrans : diviser pour mieux régner ?

Longtemps cet épisode a été interprété de cette manière, et peut-être grâce à l'évolution des sciences humaines, à partir du XXs, on a envisagé d'autres interprétations, et on s'est demandé si ce que Dieu a fait, on ne peut pas plutôt le comprendre comme un refus que les hommes s'enferment dans cette négation de l'individu, et de voir son action comme un processus de libération de ce qui enferme, de ce qui replie sur soi, pour les délivrer de ce processus de mort de l'individu et de la communauté.. avec le risque que quelqu'un prenne le pouvoir, un pouvoir absolu, que l'on pourrait appeler tyran, gourou ...

## **Et maintenant**

Peut-être qu'à chaque effondrement, à chaque génération, ou bien, dans une famille, dans un état, une association, un groupe social ... ou une église ... se présente une façon nouvelle de vivre Babel : cette tentation de se refermer sur soi-même, d'avoir une façon de communiquer qui exclut ceux qui sont à l'extérieur, avec un désir imaginaire de trouver une harmonie, une fusion, sans conflit, sans remise en question. Des états totalitaires, nous en avons connu, et nous en connaissons encore, où les individus ne peuvent pas exprimer leur propre avis, tout échange, toute opinion personnelle sont impossibles.

L'humanité tend à se rassembler dans un même type de civilisation occidentale, avec les mêmes systèmes économiques, les mêmes normes

Le langage scientifique est le même pour tous, ce qui permet de se comprendre, et est un facteur de développement, mais c'est aussi malheureusement un facteur de progrès aussi dans le développement des armes atomiques, chimiques bactériologiques ... avec un usage abusif des ressources de la terre et les dégâts faits à l'environnement

Je pense qu'un certain nombre d'entre nous ont lu le livre 1984 de George Orwell, écrit dans les dernières années de sa vie, (il est mort en 1950) où il décrit comment un état devient totalitaire, dominé par le Parti, dirigé par Big Brother, en falsifiant les informations, réécrivant le passé, instaurant la méfiance jusque dans les familles, manipulant la vérité, internant les personnes montrant la moindre tentative de rébellion, ou de questionnement, les appelant des non-personnes ...

Bon, si vous avez envie de vous détendre, ne lisez pas cela ! D'autant que ça se termine plutôt mal !

Mais notre monde actuel est-il vraiment à l'abri d'une certaine dérive de ce genre ?

La désinformation en temps de guerre n'est pas chose nouvelle, mais veillons à ne pas être complice de la construction d'une ville et d'une tour comme Babel où les mots peuvent être manipulés, pour provoquer la peur – quand on parle de « crise migratoire » par exemple, selon la personne qui évoque cela, elle peut avoir le souci de venir en aide, mais aussi de vouloir faire peur et d'inquiéter en évoquant une menace pour notre pays.

Un mot qui m'agace prodigieusement, moi qui ai eu l'occasion de travailler en entreprise, c'est le remplacement du mot « salarié » par « collaborateur », ça me paraît très hypocrite, et manipulateur, ce n'est pas vrai, il existe un lien de subordination entre le salarié et le directeur ou PDG,

Et que dire des réseaux sociaux, des fake news, bientôt nous ne saurons plus, (c'est peut-être déjà) le cas, si nous nous adressons à une personne ou à l'IA. Nous prenons de plus en plus conscience de la facilité avec laquelle nous pouvons être manipulés par des vidéos, des phptps, des messages de toute sorte

## En conclusion

Nous sommes appelés à vivre dans le monde en nous souvenant que nous ne sommes pas du monde

appelés à résister – c'est bien protestant, ça ! – aux dérives du langage, à ne pas enfermer dans des classifications, à accueillir l'autre, à écouter celui qui est différent de moi, qui n'a pas la même culture que moi, qui ne vote pas comme moi à savoir prendre de la distance par rapport à ce qu'on reçoit comme informations, dans quelles mesures la presse, les informations sont-elles libres et indépendantes ?

Je regardais récemment une courte vidéo qui s'appelle l'Esprit critique. Le présentateur demandait de nous représenter la personne dont il parlait :

avocat à Toulouse dans les années 1920,  
député dans les années 1930, résistant,  
président du Sénat, puis membre du conseil constitutionnel.

On se le représente bien ?

Et il nous montre sa photo : Gaston Monnerville, sénateur de Guyane et N° 2 de l'État pendant 20 ans

et il nous pose la question :

sérieusement, combien de personnes ont pensé à un Noir ?

Nous avons une façon de penser qui est biaisée par notre éducation, notre culture, et il n'est pas facile d'en prendre conscience.

(biais implicites)

Nous avons prié pendant la liturgie la confession de Barmen, écrite entre autres par des théologiens tels que Karl Barth et Dietrich Bonhoeffer en 1934, au moment de la montée du nazisme, ils avaient vraiment anticipé ce qui allait se passer, et insistaient sur le respect des diversités, des cultures, sur l'importance de l'ouverture aux autres

Nous croyons que Dieu est le Père de tous les hommes, de tous les peuples, de toutes les races. Personne n'est exclu de son amour.

Nous sommes tous créés à son image et à sa ressemblance. C'est ce qui fonde la dignité et l'égalité de tous les hommes.

Dieu, le Père, a donné la terre à tous et pour tous. C'est ce qui fonde la solidarité.

Les biens de la création doivent affluer dans les mains de tous. C'est le plus sûr chemin de la paix, car la paix est le fruit de la justice.

Être des Veilleurs ...

Appelés à une juste place, de femmes et d'hommes devant Dieu, sans vouloir se faire Dieu, sans chercher à imposer nos idées ou nos convictions, en nous rappelant les paroles de Jésus de nous faire serviteur de tous, et celles du prophète Michée :

*Et voici ce que j'attends de toi dit le Seigneur, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde et que tu marches humblement avec ton Dieu.*

Amen